

Zeitschrift: Bulletin de la SHAG : revue annuelle de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève

Herausgeber: Société d'histoire et d'archéologie de Genève

Band: 9 (1947-1950)

Heft: 3

Rubrik: Compte rendu administratif pour l'année 1949

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

COMPTE RENDU ADMINISTRATIF

POUR L'ANNÉE 1949

Admissions et décès

La Société d'histoire et d'archéologie a reçu au nombre de ses membres effectifs :

MM. René LE GRAND ROY, licencié ès sciences sociales, journaliste.

Henri ROUSSY, étudiant.

Edwin J. PRATT, docteur en philosophie d'Oxford.

Louis PICTET, notaire.

Alphonse BOISSONNAS, gérant de fortunes.

M^{me} Thérèse SANSOUCI, rédactrice de la revue « Le Phare » à Woonsocket (Etats-Unis).

La Société a eu le regret de perdre deux membres effectifs :

MM. Henri MERCIER, ancien maître au Collège, reçu membre le 22 janvier 1936, décédé le 1^{er} janvier 1949, et Eugène CHOISY (voir ci-dessous).

La Société comptait 210 membres au 31 décembre 1949.

J.-Eugène CHOISY (25 février 1866 — 13 avril 1949) a joué un rôle éminent dans la cité non seulement comme pasteur et professeur à la Faculté de théologie, mais encore comme archiviste de la Compagnie des pasteurs et président de la Société du Musée historique de la Réformation. Nous nous bornons ici à rappeler brièvement la carrière de l'historien. Eugène Choisy appartient, en effet, à cette brillante phalange qui a compté dans ses rangs Charles Borgeaud, Victor van Berchem et Emile Rivoire et qui a illustré la science historique de la fin du siècle dernier et du début du XX^e siècle. Fondateur du Musée historique de la Réformation qu'il a dirigé pendant cinquante-deux ans, l'un des promoteurs du Monument international des Bastions, Eugène Choisy personnifiait, selon la formule de M. Fernand Aubert, « le protestantisme historique genevois de ce demi-siècle ».

Reçu membre de la Société d'histoire le 9 février 1893, il y a présenté onze communications : quatre d'entre elles traitaient des

rapports entre l'Eglise et l'Etat et devaient introduire ses deux premiers ouvrages sur *La théocratie à Genève au temps de Calvin, 1536-1541* (Thèse de licence, 1897) et sur *L'Etat chrétien calviniste à Genève au temps de Théodore de Bèze* (Thèse de doctorat, 1902). Deux autres communications eurent trait à Théodore de Bèze, la première, présentée le 22 mars 1906, sur « Bèze, ses biographes et ses œuvres », la seconde, le 23 novembre 1911, sur « Quatre lettres de Th. de Bèze récemment acquises par le Musée de la Réformation ». Eugène Choisy devait encore parler le 10 février 1910 « De la Réformation de l'Eglise de Genève à la séparation », à un moment crucial pour l'histoire du protestantisme. Le 19 décembre 1918, quelques jours après l'armistice, il évoquait « Jefferson, auteur de la Déclaration d'indépendance des Etats-Unis d'Amérique » et, le 6 mai 1920, il prenait pour la dernière fois la parole à notre Société en retraçant l'« Histoire religieuse de Genève à l'époque des évêques ».

Accaparé par ses innombrables et fécondes activités, Eugène Choisy avait un peu délaissé, au cours de ce dernier quart de siècle, les travaux historiques personnels, pour mieux faire bénéficier ses élèves et ses amis de sa science et de son érudition.

La Société a encore perdu un de ses membres correspondants en la personne de M. Tobie de RAEMY, décédé à Fribourg à l'âge de 86 ans. Archiviste de l'Etat de Fribourg dès 1909, président d'honneur de la Société d'histoire du canton de Fribourg, Tobie de Raemy avait été élu membre correspondant le 11 mars 1926. Ses deux principaux ouvrages sur *Le chancelier Techtermann*, paru à Fribourg en 1913, et sur *L'émigration française dans le canton de Fribourg, 1789-1798*, qui forme le tome 14 des « Archives de la Société d'histoire de Fribourg », constituent des travaux de valeur auxquels on a fréquemment recours.

Faits divers

COMITÉ. — Ayant demandé à être déchargé de ses fonctions de secrétaire au 31 décembre 1949, M. André Duckert a été remplacé par M. Paul Rousset, membre du Comité.

PUBLICATIONS. — La Société a publié au mois de juin 1949 la deuxième livraison du tome IX du *Bulletin*, datée : Janvier-décembre 1948 et tirée à 500 exemplaires.

DONS. — La Société a reçu les dons suivants de :

Bibliothèque publique et universitaire : 13 broch. ; M. Geisendorf-Des Gouttes : 1 broch. ; Bibliothèque de Neuchâtel : 1 vol. ; MM. le pasteur Buscarlet : 1 broch. ; Guillermet : 1 vol. ; Jean Martin : 1 vol. ; le Dr Jean Olivier : 1 broch. ; Henri Roussy : 1 broch.

DIVERS. — La Société a participé à une séance organisée à l'Aula de l'Université, le jeudi 17 février 1949, *pour la conservation d'Hermance historique et pittoresque*, au cours de laquelle MM. Bernard Gagnebin, Guillaume Fatio, Louis Blondel et Paul Naville ont pris la parole.

Elle s'est associée à la cérémonie d'inauguration d'une plaque apposée le 19 juin 1949 à Annecy en souvenir du refuge des Clarisses de Genève et en mémoire de Jeanne de Jussie, l'auteur de *La Douleuse départie*.

La Société est entrée en échange de publications avec la Société d'histoire et d'archéologie du diocèse de Liège, l'Institut archéologique liégeois et avec la Bodleian Library, Oxford.

Communications

présentées à la Société en 1949

1208. — *Séance du 13 janvier.*

Jacob-Frédéric Lullin de Châteauvieux et le « Manuscrit venu de Sainte-Hélène », par Mlle Agathe ROCHAT.

A paraître.

La Révolution de 1848 en Hongrie et la guerre d'indépendance de 1848-1849, par Mme R. DUCIMETIÈRE.

Radical dans son but, le mouvement qui se produisit en Hongrie de 1847 à 1849 fut essentiellement conservateur à son origine et s'efforça de rester le plus longtemps possible légal dans son développement. Commencé en vertu des anciennes lois et pour les raffermir contre les usurpations des princes de la Maison d'Autriche, il aurait restauré sans secousse une Hongrie indépendante, s'il n'avait été entravé par les intrigues de la Cour, et si plus tard il n'avait été étouffé par les querelles de race habilement combinées avec la double invasion austro-russe.

Sous l'influence de la révolution parisienne les premières revendications éclatent à Budapest le 14 mars. En quelques jours les Hongrois obtiennent un cabinet hongrois responsable, l'abolition des corvées et autres droits féodaux, l'égalité civile, etc. Mais alors l'empereur et roi Ferdinand se tourne contre eux. Les nationalités